



Le développement scientifique et technique grenoblois en quelques jalons

Une remise en contexte historique

Une évolution en trois temps

1875 – 1939 : Le choix des sciences et des techniques

1939 – 1968 : Une expansion fulgurante des activités scientifiques

Le choix des sciences et des techniques

- Une faculté des sciences qui vivote (1811–1875)
- Un réveil par étapes :
 - Construction du Palais des facultés (1879)
 - Création d'un cours municipal d'électricité (1892)
 - Pari de l'université de Grenoble (1896)
- Le rôle moteur de l'IPG et des industries de la houille blanche dans l'orientation scientifique grenobloise

Une transformation fondamentale des laboratoires et

- De l'individu au laboratoire, une vision plus collective et pérenne de la recherche
- Soutien et lobbying des collectivités locales et des industriels grenoblois

=> Un nombre restreint de chercheurs, de lieux et d'institutions, un paysage simple à appréhender

Une expansion fulgurante des activités scientifiques

- Un investissement étatique sans précédent
 - L'impact des grands organismes nationaux : CNRS, CEA...
 - L'ouverture de l'enseignement supérieur
 - Un mouvement de décentralisation
- L'essor d'un nouveau modèle
 - L. Néel et le LEPM : une impulsion majeure pour la physique
 - Le CENG : une formidable opportunité

Un net changement d'échelle

- De grands centres et fédérations de laboratoires qui gagnent en autonomie
 - Le développement du CENG (Leti)
 - L'expansion géographique dans la ville
- => Un ensemble d'environ 3500 personnes structuré autour de quelques grands « patrons »

Vers un écosystème de plus en plus complexe

- Crises et mutations
 - 1968 et l'éclatement de l'université de Grenoble
 - La remise en question des axes traditionnels
 - L'enjeu des retombées industrielles et de la concurrence internationale
- La montée en puissance de nouvelles disciplines soutenue par l'arrivée de nouveaux acteurs
 - Diversification de la physique
 - Redéploiement de l'informatique
 - Percée de la biologie et des sciences

Une nébuleuse très difficile à appréhender

- La multiplicité des acteurs publics et privés du pôle grenoblois
 - Près de 12 000 emplois dans la recherche publique et 7 500 dans la recherche privée
 - 4 centres de recherches internationaux et 9 organismes de recherche nationaux
- Partenariats et forte imbrication
 - => individu, équipe, laboratoire, fédération, pôle de multiples entrées pour une vision globale difficile à construire